

ANALYSE M&A - Le point bas semble avoir été atteint en France

* Les transactions impliquant des entreprises françaises ont baissé de 71% en valeur sur les 9 premiers mois de 2009

* Les professionnels du secteur s'attendent à une reprise très graduelle de l'activité

Par Julien Ponthus

PARIS, 25 septembre (Reuters) - Le marché des fusions-acquisitions a poursuivi son effondrement en France sur les neufs premiers mois de l'année selon des données compilées par Thomson Reuters et publiées vendredi.

Les professionnels du secteur interrogés par Reuters s'attendent néanmoins à une reprise graduelle des transactions après une série d'acquisitions lancées récemment comme l'offre d'achat de Vivendi <VIV.PA> sur l'opérateur brésilien GVT <GVTT3.SA>. (Plus de détails [ID:nL9631417])

Les transactions annoncées et impliquant au moins une entreprise française ont baissé de 71% par rapport à la même période en 2008, soit une chute plus lourde que celle de 55% observée au niveau mondial. L'effondrement de l'activité en France est particulièrement spectaculaire si l'on compare les 47,4 milliards de dollars (32,30 milliards d'euros) atteints sur les neuf premiers mois de 2009 aux 254,8 milliards (173,63 milliards d'euros) enregistrés sur la même période en 2006.

Cette année 2006 est maintenant considérée comme l'un des points hauts de la bulle spéculative qui a conduit à la crise financière.

Pour Andréa Bozzi qui dirige le département fusions-acquisitions de Calyon, il faut que le scénario d'un retour à la croissance, tel qu'anticipé par le marché, se concrétise pour que les transactions reprennent durablement.

"L'embellie des marchés financiers devra encore être confirmée par la qualité des résultats financiers des entreprises", a-t-il indiqué à Reuters.

Le banquier d'affaires dit s'attendre d'ici là à voir des entreprises suivre la route tracée par Vivendi au Brésil et chercher des acquisitions à l'international.

"Je pense que l'on peut avoir certaines opérations structurantes, notamment dans les pays émergents".

DE GRANDES ENTREPRISES PRETES A PASSER A L'ACTION

"Des transactions sont en cours et cela veut dire que le point bas du marché est derrière nous", a indiqué pour sa part Peter Martyr, le directeur général du cabinet d'avocats Norton Rose.

"L'autre élément positif est que les choses ont commencé à se redresser en Asie. Et à Hong Kong, notre bureau est soudainement presque revenu à son niveau d'activité d'il y a deux ans", a indiqué l'avocat, expliquant que l'ancienne colonie britannique était un bon indicateur de tendance.

Peter Martyr note néanmoins que si des transactions importantes ont lieu, le marché des transactions moyennes, qui constitue le coeur de métier des banques d'affaires est toujours moribond.

Pour Dominik Belloin qui dirige la nouvelle filiale de "corporate finance" de l'établissement financier Kepler, le marché est en phase de reprise et devrait offrir des opportunités aux banquiers d'affaires.

"Certaines grandes entreprises sont prêtes à repasser à l'action", a-t-il indiqué lors d'un entretien à Reuters la semaine dernière.

Kepler a rejoint la liste des nouveaux entrants, comme Blackstone <BX.N>, qui veulent se faire une place sur le marché français du conseil en fusions-acquisitions en dépit de l'effondrement de l'activité.

D'autres acteurs comme Close Brothers ou Société générale ont indiqué vouloir accélérer leurs recrutements pour sortir renforcés d'une crise qu'ils veulent croire en voie de résorption.

Pour consulter le tableau du classement des banques d'affaires actives en France, cliquer sur [ID:nLO271319]

(Edité par Matthieu Protard et Marc Angrand)

© 2009 Reuters économique. Tous droits réservés.

L'utilisation du présent document est soumise aux lois internationales sur les droits d'auteur et fait l'objet d'une autorisation spécifique accordée pour la reproduction et la communication au public sur Internet.